

Les littératures de l'imaginaire : lire et transmettre la science-fiction

Retrouvez les fiches
du PREAC Littérature sur
[www.auvergnerhonealpes-
livre-lecture.org](http://www.auvergnerhonealpes-livre-lecture.org)

La science-fiction offre des outils pour alimenter une réflexion sur notre passé et notre présent, afin de mieux dessiner notre futur. Elle, mais aussi, tous ses genres compagnons, comme la fantasy, le fantastique, l'uchronie, le steampunk...

Pourquoi s'intéresser à la science-fiction ?

Même en imaginant le futur, les auteurs et les autrices de science-fiction expriment, consciemment ou non, les thématiques qui les préoccupent aujourd'hui. Publié en 1949, *1984* de George Orwell propose un futur dystopique avec une police de la pensée, de la surveillance de masse, un contrôle sur les corps et du négationnisme historique. Son auteur aurait-il prévu nos années 2020 ? Surtout pas ! Socialiste convaincu, il dénonce le nazisme qui vient d'être vaincu, mais aussi le communisme pratiqué en URSS. Et ce faisant, il nous donne des outils pour penser nos sociétés encore aujourd'hui. Par ailleurs, en imaginant d'autres mondes, d'autres sociétés, d'autres futurs, la SF donne à expérimenter l'altérité. Quoi de mieux qu'un alien pour essayer de se sentir autre... À noter que tous les genres connexes le font aussi. La fantasy peut évoquer le déterminisme social, le steampunk est souvent vu comme une réflexion sur la vitesse de nos technologies, l'uchronie comme un jeu avec l'histoire, etc. Enfin, il existe plusieurs types d'imaginaires. Culturellement, le nôtre est de type européen et anglo-saxon, mais d'autres

nous viennent de l'Est, d'Amérique du Sud, d'Afrique, d'Asie et d'ailleurs. S'offre alors à nous une ouverture magnifique.

Quelques définitions

Tous ces genres sont regroupés sous la bannière « Littératures de l'imaginaire », de la science-fiction (des récits sur le futur, qu'il soit proche de quelques années – l'anticipation – ou lointain de plusieurs millénaires – le *space opera* –) à la fantasy (des histoires dans des mondes plutôt médiévaux, avec de la magie, ou pas), en passant par le fantastique (l'irruption du surnaturel). Le steampunk raconte des histoires dans un XIX^e siècle fantasmé. L'uchronie est de son côté un jeu avec l'histoire : et si tel ou tel événement s'était déroulé différemment. Le cyberpunk évoque des récits dans lesquels les espaces numériques sont des univers en soi, comme dans *Matrix*. Dans le postapocalyptique, on se situe après de grandes catastrophes. Et les dystopies évoquent des sociétés totalement sous le contrôle de quelques puissants, avec une forte coercition sur les populations. La bit-lit a longtemps été une littérature vampirique au goût du jour, dans le sillage de *Buffy contre les vampires*. La romantasy est de son côté une romance dans un univers de fantasy.

Enfin le hopepunk ou le solarpunk essaient de proposer des futurs désirables, pour imaginer une suite qui ne soit ni une dystopie ni une apocalypse pour l'humanité. Évidemment les auteurs et autrices adorent mélanger les genres et jouer avec les frontières...

L'engagement dans la lecture

Pour lire un roman d'imaginaire (comme pour toute fiction), il nous faut accepter une règle tacite : ce que nous lisons n'existe pas. Nous acceptons donc de suspendre notre incrédulité. Un monde avec des dragons ? Ok, pas de souci. Un personnage capable de se balader d'immeuble en immeuble après avoir été mordu par une araignée ? Ok. La science-fiction nous propose, en plus, de partager une hypothèse ou une idée, comme la promesse d'un émerveillement. C'est le « What if », en anglais. Et si les vaisseaux spatiaux étaient capables de franchir des distances folles en oubliant les règles de la physique ? Et si l'intelligence artificielle finissait par prendre le contrôle de nos gouvernements ? Et s'il existait des écoles de magie ? À travers ce triple pacte, l'imaginaire provoque une adhésion de lecture qui peut convenir à tout âge. Et puis c'est enfin se faire ses propres

images. Une licorne vue dans une série sera la même pour tous et toutes. Une licorne dans un roman, c'est s'obliger à l'imaginer. Et chacun et chacune aura alors sa propre licorne, semblable et différente des autres.

La question du sous-genre. Les littératures de l'imaginaire sont-elles mal vues ?

Lire de l'imaginaire, c'est faire partie d'un club merveilleux. Et on peut se demander comment on est perçu de l'extérieur. La question est complexe. Selon l'étude de L'Observatoire de l'imaginaire menée en 2022, l'imaginaire intéresse des lecteurs et lectrices de 20 à 50 ans. C'est donc très large. Par ailleurs, le chiffre d'affaires de la SF comme de la Fantasy est en hausse ces dernières années (avec des réalités différentes selon la taille des éditeurs), preuve d'un certain succès. Enfin, il est vrai que les médias, quand ils parlent de littérature, consacrent trop peu d'articles à ces genres. Mais quand on les interroge, les journalistes parlent plus de méconnaissance que de mépris. Et puis difficile de nier que la pop culture, dans son ensemble, est partout : au cinéma, en séries, en jeux vidéo ou en BD. Récemment une statue Robocop a même été inaugurée à Détroit !

La science-fiction avec les yeux d'aujourd'hui

Comme toutes les œuvres, les livres d'imaginaire du passé (et du présent !) peuvent être questionnés avec un regard d'aujourd'hui. Tel « classique » ne serait-il pas un peu sexiste ? Ou carrément raciste ? Est-ce que coloniser une planète est toujours aussi « cool » ? Est-ce qu'améliorer technologiquement les humains fait toujours autant rêver ?

Ce n'est pas porter injure aux histoires qui ont parfois illuminé nos lectures passées. C'est pouvoir les relire (ou pas) et les faire lire (ou pas) en connaissance de cause. Et pour une lecture qui pose désormais question, il y en a mille autres enthousiasmantes.

Par ailleurs, une œuvre n'est pas monolithique et intouchable. Les auteurs et les autrices retravaillent parfois leurs textes (Mary Shelley a repris plusieurs fois son *Frankenstein* au fil des publications). C'est la même chose pour les traductions. On retraduit désormais beaucoup pour remettre à jour et corriger les erreurs des anciennes versions.

Quelques classiques

- *Frankenstein ou le Prométhée moderne* de Mary Shelley, 1818.
- *Le Seigneur des anneaux* de J. R. R. Tolkien, 1954.
- *Fahrenheit 451* de Ray Bradbury, 1953.
- *Histoires de moine et de robot* de Becky Chambers, 2025.
- *La Parabole du semeur* de Octavia E. Butler, 1993.
- *La Main gauche de la nuit* de Ursula K. Le Guin, 1969.
- *Gagner la guerre* de Jean-Philippe Jaworski, 2009.
- *Des milliards de tapis de cheveux* de Andreas Eschbach, 1995.
- *Qui a peur de la mort ?* de Nnedi Okorafor, 2010.
- *Dune* de Frank Herbert, 1965.

Des ouvrages récents et francophones à dévorer

- *Les Champs de la Lune* de Catherine Dufour, 2024.
- *Fidèle à ton pas balancé* de Sylvie Lainé, 2018.
- *Festin de Larmes* de Vincent Tassy et Morgane Caussarieu, 2025.
- *Re: Start* de Katia Lanero Zamora, 2025.
- *La Vieille Anglaise et le continent* de Jeanne-A Debats, 2008.
- *Le Cycle de Syffe* de Patrick K. Dewdney, 2018.
- *Cycle de la tour de garde* de Guillaume Chamanadjian et Claire Duvivier, 2023.
- *Tè mawon* de Michael Roch, 2024.
- *Rossignol* d'Audrey Pleyne, 2023.
- *Toxoplasma* de Sabrina Calvo, 2020.

→ aller plus loin

- [Actusf.com](#); [Elbakin.net](#); [BDFI](#); [NooSFere](#); [Bifrost](#); [Galaxies](#).
- *Pourquoi lire de la science-fiction et de la fantasy* de Ariel Kyrrou et Jérôme Vincent, 2024.
- *L'imaginaire au pouvoir : Science-fiction, politique et utopies* de Vincent Gerber, 2024.
- *Vampirologie* de Adrien Party, 2022.
- *Génération Body Horror* de Morgane Caussarieu et Fleur Hopkins Loféron, 2026.
- *Futurs No Future, que reste-t-il du cyberpunk ?* de Antoine Daer, 2025.
- *À Toute vapeur ! Le steampunk en question* de Arthur Morgan, 2025.
- « *Fantasy et Féminismes. Aux intersections du/des genres* », colloque du CRILCQ, 2021.
- *Nos Futurs solidaires*, anthologie, 2022.
- *Travailler encore ? Sciences et fictions sur le futur de l'emploi* de Stéphanie Nicot, 2023.

Fiche réalisée par Jérôme Vincent, directeur général Bepolar et directeur éditorial pour Les Nouvelles Éditions Actusf et Actusf.com, dans le cadre de la résonance du PREAC Littérature 2025 « [Les temps de l'imaginaire : lire et transmettre la science-fiction](#) ».